

Le Texas, pressé par un ennemi actif qui menace sans cesse ses frontières, voyant son trésor épuisé, son crédit détruit, a besoin de l'appui des autres nations et ne peut l'obtenir qu'à de dures conditions et en faisant de grands sacrifices. Si les États-Unis ne leur viennent en aide, on peut hardiment assurer que l'Angleterre cherchera et parviendra à le réduire à la dépendance d'une colonie, sans se charger toutefois des devoirs onéreux et des responsabilités d'une métropole. L'emprunt que l'Angleterre lui offre pour le décider à l'abolition de l'esclavage, est une démarche significative; le Texas, devenu son débiteur, tomberait sous sa dépendance pendant de longues années. Les États-Unis ont un haut intérêt à contrecarrer de pareils projets. Le Texas est déjà pour nous un acheteur important. Comme ce pays est lui-même exclusivement et presque nécessairement agricole, il dépend en grande partie des autres pays pour presque tous les articles manufacturés. Ses sympathies sont maintenant pour nous, et sa position géographique lui permet de trafiquer avec nous plus avantageusement qu'avec aucun autre pays. S'il pouvait être libre et indépendant de fait aussi bien que de nom, sa population et par suite son agriculture et son commerce augmenteraient rapidement; chaque jour il achèterait une plus grande quantité de produits de nos manufactures. Nous sommes donc grandement intéressés à ce que le Texas reste en dehors de l'influence des autres pays. Si on le laisse à lui-même, toutes ses sympathies seront pour nous,